

CHAPITRE 1

Kruelf, fils de Neonred, était membre de la tribu des Hudes, l'une des nombreuses qui constituaient le peuple des Ourlins. C'était un vieil homme aux cheveux et à la barbe déjà bien blanchis. Un soir lors d'une veillée, autour du foyer de la maison commune, il raconta aux enfants présents un exploit qu'il avait réalisé quand il était encore de prime jeunesse. Oh, rien de bien extraordinaire, pas un grand fait d'armes, juste une rencontre avec une bête tout droit sortie de la mythologie de ce peuple du Nord.

« J'étais parti ramasser dans les bois, à l'est du village, quelques champignons pour le dîner. Il faisait sombre et frais, un épais brouillard recouvrait la cime des arbres. Je marchais tranquillement, perdu dans mes pensées, quand soudain un hurlement terrible me glaça le sang. »

Tout en poursuivant son récit, il pouvait voir les visages des jeunes de la tribu se crispier de peur.

« Je restai comme pétrifié, je lâchai mon sac, je ne pouvais plus bouger, mon corps était comme paralysé par l'effroi. Les hurlements étaient de plus en plus proches, la sueur coulait sur mon front. Dans ma tête, je pensais à des loups, à ces loups qui s'aventurent le soir au village et qui dévorent le bétail. Toujours pétrifié, j'aperçus soudain deux grands yeux rouge vif, là juste devant moi. Puis une imposante silhouette noire, des crocs trois fois plus larges que ceux d'un loup.

J'étais face à la bête, celle que mon père me décrivait pour me faire peur lorsqu'il m'avait surpris à m'aventurer seul dans les bois. »

Les vieilles femmes présentes joignirent leurs mains en signe de prière, comme pour exorciser le mauvais sort qui pourrait s'abattre sur la tribu.

« La bête était en face de moi, elle m'examinait de la tête aux pieds. Ayant repris un peu de courage, je posai ma main sur mon couteau sans le sortir de son fourreau et là, j'en suis encore intrigué, la bête fit demi-tour puis disparut dans les bois. »

Krolmea, resté dans l'ombre pendant le récit du vieil homme, s'approcha du feu. Il fit mine de se réchauffer les mains. C'était un homme robuste, de grande taille, les cheveux longs et tressés comme il est de coutume chez les Ourlins. Son visage était marqué par plusieurs cicatrices, traduisant les marques de combats anciens. Le guerrier regarda l'assemblée, ricana, puis invectiva Kruef :

« Ah ah ah ah !... »

La surprise fut grande au sein de la maison commune !

« Tu n'as pas trouvé d'aventure plus glorieuse à raconter à ces jeunes guerriers, vieux bouc ! Tu me donnes la nausée, ce n'était qu'un loup qui a détalé en te voyant. Moi, Krolmea, je l'aurais tué sans difficulté ! »

Le vieux guerrier, piqué au vif par l'interpellation de Krolmea, se leva et tout en montrant du doigt son adversaire lui répondit d'une voix calme :

« Un récit de courage vaut mieux qu'un récit de bataille sangui-naire sans gloire. Tu n'es pas chargé de l'éducation de ces jeunes, tu n'en serais pas capable, laisse-moi leur inculquer un semblant d'honneur ! »

Le visage de Krolmea se crispa, il s'apprêtait à répondre quand soudain le son d'un cor vint surprendre tout le monde.